FEUILLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie!

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

—Ne t'inquiète pas, ma chérie ; j'ai beaucoup travaillé ces jours-ci Je serai remis rapidement par un peu de diète et de repos.

De nouveau il était seul, en face de sa pensée. Sans doute, peu importait que François bavardât ou gardât le silence. S'il s'avisait de prétendre que le banquier Montfranchet avait tué et volé tout le monde hausserait les epaules. A supposer même que les pires ennemis e Roland fissent semblant de croire à l'histoire, aucun danger à craindre. Nul ne soupçonnait, nul ne pouvait soupçonner que Mrs Readish eût porté quatre banknotes de 4,000 livres sterling, aggrafées à son corsage. Alors, comment expliquer un crime inexplicable ? Etant sans cause, il était aussi sans intérêt ? Toute action mauvaise est inspirée par le profit qu'on en tire. Là, rien de pareil. Et cependant, malgré toutes ces assurances qu'il se donnait à lui-même, les inquiétudes de Roland ne se calmaient pas. Une voix intérieure lui criait qu'il y avait là un péril à éviter.

"—Pour détruire l'accusation, pensait-il je dois détruire l'accusateur ! "

Ce malheureux ne s'apercevait pas qu'il roulait dans l'abîme ouvert sous les pieds de tous les coupables. C'est le mal qui doit sortir du mal, et l'homme qui a commis un premier crime est condamné à en commettre un second. Les philosophes peuvent inventer des arguties subtiles et nier le libre arbitre de la créature humaine ; ils peuvent imputer à des maladies mentales ce qui est le fait d'une volonté personnelle e agissant Ce qui domine tout, dans la vie, c'est l'enchaînement fatal des actes accomplis. Après avoir étranglé Mrs Readish, Roland l'avait volée. A l'heure même où il se croyait assuré de l'impunité, l'assassin était forcé d'immoler une autre victime. l'homme de bien peut regarder l'avenir en paix : rien ne le contraindra jamais à faillir. Le coupable n'ose pas regarder son avenir, à lui ! car il sait bien qu'il n'y verra que des fautes nouvelles ou de nouvelles abominations ! "

V

En acceptant une place dans l'hôtel de l'avenue de Friedland, François Chevrin n'avait pas quitté son petit logement de l'avenue des Ternes. Il tenait à l'héritage paternel. aux vieux meubles connus et admirés autrefois. On garde, à son insu, un respect mystérieux pour ce qu'on a aimé dans son enfance. Qui n'a retrouvé avec ravissement les promenades et les paysages de la douzième année ? Impressions ineffaçables qui restent dans le cœur, ainsi qu'un souvenir aigu et pénetrant !

L'ancien cow-boy eut un mouvement de joie en se retrouvant chez lui Quoi qu'il eût dit à Mme Duseigneur, François ne renonçait pas à son projet de vengeance. Il l'ajournait purement et simplement. Une nature aventureuse comme celle-là n'est jamais en peine de concevoir des projets nouveaux. L'esprit inventif de Chevrin construisait déjà de toutes pièces un plan habile et d'une exécution aisée. Pourquoi n'en avait-il pas eu l'idée plus tôt ? Il est impossible de tuer un homme, qu'entourent de nombreux domestiques et que protège la surveillance quotidienne d'un grand hôtel parisien Tandis que là-bas, en Vaucluse, il serait facile d'approcher de M. Montfranchet, de le surprendre au milieu d'une de ses promenades et de l'abattre d'un coup de revolver.

Le logement de François se composait de trois pièces au cinquième étage. Des fenêtres de sa chambre, mansardée mais assez grande, il voyait toute l'enfilade des fortifications, peuplées de maisons grises, à l'aspect triste, comme dans tous les faubourgs de Paris. Le soir, après son dîner et avant que son service ne commençât à l'Opéra, il se plaisait à se promener le long du boulevard Gouvion Saint-Cyr. Bien vite, il reprit ses anciennes habitudes. On l'aimait dans le quartier, pour son obligeance active, pour ses allures paisibles de rentier modeste. On eût fort étonné mademoiselle la modiste ou monsieur l'épicier, en leur apprenant que ce petit bourgeois était un ancien rôdeur de la Prairie américaine. Une légende tenace, comme tous les récits invraisemblables, avait couru à droite et à gauche, lorsque François, quittant l'avenue des Ternes, était entré au service de M. Montfranchet. On raconta d'abord que le machiniste devenait le secrétaire du célèbre banquier. Le lendemain, le secrétaire se changeait en associé. Que de romans chimériques imaginèrent les cerveaux des jeunes filles à marier ! Quand Chevrin reparut, tout ce monde éprouva une grande surprise et une profonde déception. Qu'est-ce que cela voulait dire ? L'ancien cow-boy déclara négligemment qu'il n'avait pu se faire aux ennuis d'une existence sédentaire. Le propos flattait l'amour-propre de tous ces braves gens. Sans doute ils menaient une vie bruyante et agitée, puisque leur voisin désertait les hauteurs de la finance pour la paisible avenue des Ternes !

Forcé d'ajourner l'exécution de ses projets, puisque M. Montfranchet ne retournerait en Vaucluse qu'à l'automne, François reprit ses habitudes anciennes. D'abord la grasse matinée ; puis, après un bon déjeûner, qui le conduisait jusqu'aux premières heures de l'après-midi, il vagnait dans Paris avec la badauderie d'un oisif. Le soir, il avait le théâtre, le café-concert, ou l'une des mille distractions que Paris offre aux inoccupés. Il avait repris possession du petit logement depuis quelques jours, quand, un soir, son concierge l'arrêta, d'un air aimable :

—Il est venu quelqu'un pour vous, monsieur Chevrin.

François releva vivement la tête.

—Qui donc ?

—Je ne sais pas. Ce monsieur n'a pas laissé son nom.

Chevrin remonta chez lui, préoccupé, inquiet. Qui pouvait le venir voir ? A la réflexion, il se calma lentement. car il connaissait bien le caractère généreux de Mme Duseigneur. Cette noble créature ne pouvait pas l'avoir trahi. Cependant, lorsqu'il redescendit le lendemain, il fit jaser le concierge.

—Vous m'avez parlé d'une visite....Comment était cet homme ?

Ravi de pouvoir bavarder à son aise, le portier loquace entama un discours prolixe. Oh ! un monsieur très distingué presque aussi bien mis que M. Chevrin lui-même ! On voyait difficilement son visage, car l'heure était assez avancée ; un large chapeau mou couvrait le front belle barbe une belle barbe brune et soignée!

Ces renseignements achevèrent de rassurer François : un de ses anciens camarades de l'Opéra sans doute. Il alla déjeuner dans le petit restaurant où il prenait ses repas et qui portait cette enseigne bizarre : Au papier bleu François fut gailleret et de bonne humeur. Il plaisanta la patronne du restaurant qui raffolait des chansons de café-concert Cette beauté mûre se montra fort sensible aux attentions d'un homme aussi élégant. L'ancien cow-boy usa toute sa journée à causer avec celui-ci ou avec celui-là, jouant aux cartes, entamant l'un des récits de sa vie d'autrefois, ce qui faisait dire à ses voisins :

—M. Chevrin est un grand voyageur !

Vers quatre heures de l'après-midi, François quitta la place. De coutume, avant son dîner il passait chez lui. Ce soir-là, son concierge l'arrêta de nouveau :

—Monsieur Chevrin, la personne qui vous a demandé l'autre jour est revenue.

—Ah ! Pouvez-vous me donner à peu près son signalement, cette fois ?

—Encore moins : il portait un mouchoir sur la joue. Un mal de dents peut-être.

Gavarni a observé que les concierges ont en général beaucoup d'enfants. A cette première observation s'en ajoute une seconde : c'est que le mal de dents sévit particulièrement dans cette classe de la société ! Est-ce parce que les portiers demeurent au rez-de-chaussée, ou par ce que la porte de leur loge est fréquemment ouverte ? Chevrin ne s'inquiéta pas davantage de cette seconde visite et se dirigea tranquillement vers le " Papier Bleu. "

Dans la Prairie un cow-boy est toujours aux aguets ; les dangers rôdent autour de lui. Derrière chaque buisson peut s'embusquer un ennemi la carabineau au poing et le revolver à la ceinture. Si, par hasard, l'aventurier rentre dans la vie parisienne, il renonce bien vite à cette prudence. Que peut-on craindre dans une ville peuplée d'agents de police et de gardiens de la paix ? D'ailleurs, François ne redoutait personne. D'un coup de poing il aurait assommé un homme vigoureux. et sa lourde canne était entre ses mains une arme redoutable. S'il eût été vigilant comme autrefois, Chevrin aurait remarqué un homme, la tête coiffée d'un chapeau mou et le visage caché par un mouchoir, qui le suivait à une certaine distance.

Il faisait beau : une de ces soirées de printemps qui sont délicieuses à Paris, et que le grand poète François Coppée a décrites avec une émotion si pénétrante :

Le crépuscule est triste et doux comme un
Vadieu.
A l'orient déjà, dans le ciel sombre et bleu
Où lentement la nuit qui monte étend ses
voiles,
De timides clartés, vagues espoir d'étoiles...

C'est l'heure où les petites ouvrières pâlies rentrent chez elles après avoir achevé, la tâche quotidienne ; les boutiquières, debout sur le pas de leur porte, échangent d'un air réjoui des propos inutiles ou des compliments aigres doux ; quelques jouent au cerceau, ou se poursuivent les uns les autres, avec des piailleries de moineaux francs, égayant la grosse commère qui pousse devant elle sa petite voiture chargée de fleurs : " Violette ! violette ! Qui veut de la belle violette ! " Cependant qu'au loin le grand Paris s'allume déjà, préparant sa nuit joyeuse, et que les réverbères piquent de leur lueur jaune l'obscurité naissante.....

VI

Non, les inquiétudes de Roland ne se calmaient pas. Depuis qu'une maladie nerveuse s'était emparée de lui, il y avait chez cet homme un détraquement physique et moral, une lésion cérébrale très fine Jadis, il passait des semaines entières sans penser à Mrs. Readish. Le remords n'avait pas tourmenté sa conscience calme, il se rappelait à peine sa victime.

Tout était bien changé maintenant. Depuis le mariage avec Florence, son crime ne le quittait plus. Comment aurait-il oublié la mère quand il vivait à côté de la fille ? Cette ressemblance étrange qui le poursuivit sans relâche réveillait le ressouvenir du vol et de l'assassin. Après sa maladie, au château de Canourgues, il s'était remis lentement, comme on se remet de ces secousses violentes qui bouleversent la machine humaine. La révélation d'Alice suffit à le rejeter en pleine épouvante. Tout lui rappellerait donc Mrs Rea-Readish ! Il croyait le crime mort avec la femme morte..... Le crime ressuscitait en cet aventurier, la femme ressuscitait en Florence aimée, radieuse et jeune ! Ses malaises le ressaisirent, et avec les malaises, l'insomnie aiguë, cruelle, persistante.

Quoi ! l'un des acteurs de cette tragique aventure se mêlait brusquement à sa vie ! Il fallait qu'un de ces misérables cow-boys eût l'idée de le soupçonner, lui, Roland. On le suivait à la piste, comme fait un chien de chasse en quête de son gibier ; on entrait dans sa maison pour le guetter, pour le punir. Certes, il ne s'inquiétait pas de ce François Chevrin, se sachant placé trop haut pour qu'une accusation pût l'atteindre. Mais sa belle assurance de jadis était à jamais tombée. Il y avait un point noir dans sa vie. C'était une anxiété qui ne le lâchait plus. Et il se sentait pris de rage contre cet homme. Pendant quelques jours, Florence, de nouveau, le crut en proie à sa maladie

—Veux-tu que nous retournions à Canourgues ? dit-elle. Tu as interrompu l'existence des saines fatigues que tu menais là-bas Tu marches à peine, tu ne fais plus d'escrime..... A Paris, nous sommes moins l'un à l'autre, tu ne trouves pas ?

En parlant ainsi, elle s'agenouillait devant son mari, la tête penchée vers lui, le regardant de ses yeux clairs où luisait tant d'amour. Roland frissonna.

—Quitter Paris ? Non, non, jamais !

Comme elle aurait pu s'étonner de cette réponse bizarre :

—Je veux dire..... pas maintenant. Vois-tu, ma chérie, je ne me sens pas bien ..... Oh ! ne t'inquiète pas, ce sont des malaises qui passeront. Mais ici, les médecins m'observent ;... enfin tu n'es pas seule, Alice est auprès de toi, et cela me rassure.....

Elle détourna la tête pour essuyer les larmes qui mouillaient ses yeux, esperant cacher son inquiétude. Est-ce que Roland serait en danger ? Elle ne le reconnaissait plus. Cet homme nerveux, ombrageux, tourmenté, ne rappelait en rien l'homme amoureux et délicat qu'elle avait connu.

(*A Continuer*)

6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Academie de Paris

Bryson, Graham & Cie.

Les Monteurs de Maisons

TAPIS.

NOUS FAISONS

Un grand étalage de Nouveaux tapis pour Salons et Parloirs, desseins et couleurs choisis, comprenant Tapis, Tapisserie et Bruxelles Wiltons, Royal et Princess, avec bordures et lèses d'escalier à l'avenant, Tapis en Velours et Peluche des patrons les plus récents et favoris, une formidable variété de tous les Tapis Union en Laine, en Chanvre, en Jute, Nattes, Nattes en Cocoa ou en Cordes écossaises, etc.

TAPPIS.

BRYSON, GRAHAM & Co,

Viennent de recevoir le plus fort envoi de Rideaux en dentelle adressé à un seul magasin. Il est sans égal et mérite votre attention Rideaux de dentelle de Nottingham blancs, crèmes et écrus, Rideaux en Guipures d'Art, Rideaux de Madras en grande variété, Rideaux à Dessins et à Floritures Fantaisistes, Rideaux en Damas, Portières, Rideaux à Diagonal romain, Mousselines d'Art d'Amritsir, Rugs de Smyrne et Orientaux, Feutres Artistiques, Tapis de Piano, Kensington Square, etc.

MEUBLES.

BRYSON, GRAHAM & Co.

Exhibent un stock varié et considérables de Meubles. Ce sont de jolis vrais Meubles de Salon, Meubles de Chambre, Tables de Centre, Chaises Rattan, Chaises d'Etudiants, Canapés, Chaises Perforées, Berceuses. Buffets (Sideboards) Tables d'extention, Couchette, Dressoirs de Corridor. Matelas à Ressort, en Fibres, en Mousses, Courtepointes et Couvertes, Tableaux Encadrés, Bois à Rideaux, Articles en cuivre et Toiles à Chassis.

PRELARTS ET LINOLEUMS

CE QUE NOUS PRETENDONS.

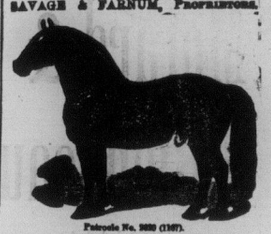
Dans une annonce nous ne craignons pas de le répéter au client quand nous étalons nos marchandises. Voulez-vous voir le plus gros assortiment de marchandises sur le marché ? Nous avons des prélarts et des Linoléums pour tous les goûts, et nous les vendons aussi. Les variétes sont grandes et la valeur est plus grande. Venez.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

SLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2620 (1387).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. SAVAGE & FARNUM.

Intéressante Découverte Nouvelle
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES

BOISERIES

The E. B. EDDY Co.
HULL.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles,

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivee. A. M.	Arrivee. P. M.	Arrivee. M
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ÉTATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
" "	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 00	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, étc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc.	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	5 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 2, 9, 16, 23, 30 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 17 ..... Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 6, 20 ..... Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Avril, 1891.

Plus de Poul Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul, UNIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice ni poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *Eleveurs, entraîneurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Eparts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Coliques, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON.—QUÉBEC : ED. MORIN & Cie, St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE